

■ **hebdomadaire économique et régional**
Toute l'actualité des Entreprises Régionales

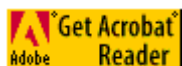
Nous sommes le vendredi 18 octobre

Les Infos

> La
 UNE
 >
 Dossiers
 >
 Agenda
 >
 Appels
 d'offres

Pratique

>
 Histoire
 de
 la
 Gazette
 > Les
 Rubriques
 > Offre
 d'essai
 gratuit
 >
 Abonnement
 > Vos
 infos
 nous
 intéressent
 >
 Publicité
 > Liens
 >
 Contacts



Sana Terra s'invite dans le débat

L'association anti-aéroport Sana Terra a annoncé la semaine dernière avoir reçu l'étude commandée au cabinet d'études de planification des transports MVA Limited. Elle sera distribuée aux autorités politiques et rendue publique mi-octobre. Commandée en mai 2002, l'étude paraît alors que se tenait le 9 octobre la première réunion de la Mission d'information parlementaire, groupe de quatorze députés (dont Stéphane Demilly, de la 5ème circonscription de la Somme) chargé de réfléchir sur l'avenir de la politique aéroportuaire. Pour Jacques de Villeneuve, vice-président de Sana Terra, «l'étude ne pouvait être plus synchronisée par rapport à la Mission.» Car l'association souhaite que l'étude financée par elle grâce aux aides reçues (notamment les 100.000 euros du Conseil général qui firent couler un peu d'encre...) «éclaire la Mission et serve au débat public». Il ressortirait de ce document que les alternatives existent bel et bien à la construction d'un aéroport. Sont donc mis en avant les volontés régionales, notamment dans le sud et l'ouest du pays, de donner plus d'importance à leurs aéroports, l'essor des compagnies low cost qui ne partent pas des grands aéroports ou encore le développement du réseau ferré à grande vitesse européen sur les petites distances.

Caution scientifique

Si l'étude a été réalisée en liaison avec l'association, Jacques de Villeneuve souligne le nombre d'experts consultés sur lesquels le rapport se fonde, caution scientifique oblige... Il rappelle aussi que les nouvelles orientations ne pourront se dessiner qu'en luttant parallèlement «contre les nuisances subies par les riverains des aéroports parisiens» (les premières mesures contre les vols de nuit et le respect des couloirs aériens semblant un signe encourageant pour l'association). Après sa phase d'opposition au projet santerrois, Sana Terra tente ainsi de montrer que sa vision du problème est globale. Car l'opération la plus difficile pour les responsables politiques sera bien de parvenir à ménager toutes les susceptibilités, sans opposer Paris à la province...

AD

[RETOUR](#)